

RESISTANCE ALLIER



Pour la Mémoire de la Résistance
Journal Édité et diffusé par le Comité départemental de l'Allier de
l'Association Nationale des Anciens Combattants & Ami(e)s de la Résistance

"Les Fusillés de Châteaubriant"...

D'hier à aujourd'hui !

*Ils sont appuyés contre le ciel
Ils sont une trentaine appuyés contre le ciel
Avec toute la vie derrière eux
Ils sont pleins d'étonnement pour leur épaule
Qui est un monument d'amour
Ils n'ont pas de recommandations à se faire
Parce qu'ils ne se quitteront jamais plus
L'un d'eux pense à un petit village
Où il allait à l'école
Un autre est assis à sa table
Et ses amis tiennent ses mains
Ils ne sont déjà plus du pays dont ils rêvent
Ils sont bien au-dessus de ces hommes
Qui les regardent mourir
Il y a entre eux la différence du martyr
Parce que le vent est passé là ils chantent
Et leur seul regret est que ceux
Qui vont les tuer n'entendent pas
Le bruit énorme des paroles
Ils sont exacts au rendez-vous
Ils sont même en avance sur les autres
Pourtant ils disent qu'ils ne sont pas des apôtres
Et que tout est simple
Et que la mort surtout est une chose simple
Puisque toute liberté se survit.*

René-Guy Cadou, Pleine Poitrine, 1946



Flashez ce QRCode avec votre
smartphone pour
accéder au site
Internet de
l'ANACR 03...



au sommaire du n° 64 :

- | | | | |
|-----|--|---------|-----------------------------|
| P 1 | Les barbares | P 4 - 5 | A propos de mémoire |
| P 2 | Edito | P 6 | la Résistance en exposition |
| P 3 | Mémoire de Cracovie
nécrologie Jean REUGE | P 7 | Hommage fusillés de Vingré |
| | | P 8 | A vos agendas |

Sarl CLUZEL Guy & Florent
PLOMBERIE - CHAUFFAGE
ELECTRICITE
ENERGIES RENOUVELABLES
1, chemin des Rocs Tél. 04 70 45 44 33
03500 VERNEUIL EN BOURBONNAIS

**Des Opticiens
de Réputation**

OPTIQUE GRAS
La vue est votre bien le plus précieux, pensez-y !

4 rue de Paris - 03200 VICHY
04 70 98 47 56 - Fax 04 70 31 43 26

80 rue Jean Jaurès - 03200 VICHY
04 70 98 32 07

Éditorial

7 janvier 2015, journée funeste.

11 janvier 2015, la République se rassemble.

UN drame a frappé notre pays avec les attentats criminels contre la rédaction de Charlie Hebdo, l'assassinat de policiers et enfin de juifs au magasin casher de la Porte de Vincennes.

Notre association, l'ANACR a aussitôt condamné ces actes odieux. Dans les heures qui suivirent des rassemblements se tenaient dans les villes et villages avant que les citoyens convergent par millions le dimanche 11 janvier à Paris.

Un rassemblement digne de ceux de la Libération... 70 ans plus tard c'est bien toujours la défense de la République Française qui rassemble.

La République confisquée par le régime fasciste de Pétain, le 10 juillet 1940, retrouve ses droits fin août 1944. C'est l'effervescence d'une liberté retrouvée après plus de 4 ans de privations, de souffrances, de misère.

Janvier 2015, la République a été frappée dans ce qu'elle a de plus cher : la liberté d'expression. En s'attaquant à un journal, les terroristes touchaient à vif la liberté de la presse que le régime de Pétain à Vichy avait lui aussi bafouée et que le Conseil National de la Résistance avait rétablie.

N'oublions pas que la République Française assure dans la loi la liberté de conscience. Notre modeste édition « Résistance Allier » s'inscrit dans cette diversité de moyens d'expressions. Entre autre

travail de mémoire, nous agissons sur le souvenir, les commémorations mais aussi et surtout par la réflexion sur l'histoire des hommes et des femmes, des valeurs qu'ont portées les Résistants.

En aidant au concours de la Résistance et de la Déportation, nous travaillons avec l'école de la République pour transmettre cette mémoire dans le respect de la liberté de penser et la formation de l'esprit critique.

Les débats ouverts aujourd'hui sur la responsabilité des enseignants, sur le rôle de l'éducation, de l'école laïque de notre République nous incitent à continuer à aider, encourager, ces jeunes professeurs qui s'engagent dans ce concours parce qu'ils ont à cœur de sensibiliser leurs élèves sur une période de l'histoire qui a su redonner à notre République les valeurs portées par la Révolution française.

Si seulement la réflexion sur ces événements dramatiques pouvait conduire à une réflexion débouchant sur de vraies mesures salutaires pour l'école de la citoyenneté avec en particulier une réhabilitation d'un enseignement de l'histoire mis à mal depuis tant d'années. Ce ne sont pas de gesticulations à bon marché dont notre société a besoin pour réhabiliter les valeurs de la République.

Relisez le Programme du Conseil National de la Résistance, sous son titre 2 les « mesures à appliquer dès la libération du territoire » n'ont pas pris une ride sous la lumière blafarde de l'actualité.

Jacky LAPLUME ■■■

Président du comité départemental de l'ANACR

**Pour continuer à recevoir « Résistance Allier », les abonnés veilleront à s'acquitter de leur abonnement annuel (10 €) à régler par chèque à l'ordre de l'ANACR-Allier, adressé à Christian BERTRAND
22 Route de Montord - 03500 ST-POURCAIN / SIOULE.**



Mémoires de Cracovie

Cracovie a été la destination du voyage d'études des élèves de troisième du collège Jules Verne en avril 2014.

Après un voyage de presque une journée en car à travers l'Allemagne, la République Tchèque, les élèves de la montagne bourbonnaise ont posé leurs regards sur les paysages de la région de Cracovie au sud de la Pologne. La fatigue du voyage bien vite oubliée, et à la recherche des traces historiques de la Shoah dans la Pologne d'aujourd'hui, les élèves ont tenté de comprendre comment la mémoire de la déportation des Juifs d'Europe et de Pologne dans la seconde guerre mondiale s'inscrit encore dans le paysage actuel.

En arpentant les rues du quartier historique juif de Cracovie, Kazimierz, ils ont retrouvé les traces de la vie juive des années trente. Photographiant ici une rotonde qui servait hier de lieu d'abattage rituel, entrant plus loin dans une synagogue pour mieux comprendre les rites du judaïsme, marchant entre les stèles du plus vieux cimetière juif de la ville, les élèves se sont interrogés sur l'intensité de la vie culturelle de la communauté juive.

« On ressent la tranquillité du cimetière Juif. La nature à qui on a laissé reprendre ses droits sur les corps, les pierres tombales...

C'est un lieu où tout finira par être détruit, et, paradoxalement, c'est ce qui donne l'impression que cet endroit est éternel. »

Santiago

En franchissant la Vistule, ils ont pénétré le quartier de Podgorze. Peu de traces aujourd'hui du ghetto ouvert en 1941 par les Nazis pour enfermer les Hommes, femmes et enfants juifs de Cracovie et de ses alentours, sinon les vestiges du mur d'enceinte

aujourd'hui entouré de bâtiments sans âge ou d'un jardin d'enfant où les balançoires et les bancs regardent les pierres posées par des maçons juifs arrêtés et forcés à travailler sous la surveillance des Nazis. Aux limites de cet ensemble, l'usine d'Oskar Schindler, industriel allemand, reconnu « Juste parmi les Nations » après le conflit

Et puis à quelques kilomètres parcourus à pied le long des grandes avenues lourdes du trafic d'une Pologne ancrée à l'Union européenne, les élèves sont entrés sur le site de l'ancien camp de concentration de Plaszow. Rien ne préfigure dans le paysage actuel ce que fut l'enfer de la concentration des Juifs de Cracovie, condamnés aux travaux forcés. Aujourd'hui, une colline aménagée en allées et traversée par des chemins rectilignes et sableux, hier des baraquements et une carrière que Steven Spielberg a tenté de reproduire pour son film « la liste de Schindler » et dont le décor est peu à peu recouvert aujourd'hui par les ronces et les arbustes sauvages sur un site voisin choisi par le réalisateur pour filmer à Cracovie en 1992.

« Plaszow est un camp de travail forcé.

En visitant ce site on a pu voir qu'il était presque désert et que l'on ne trouvait pas d'objets d'aujourd'hui.

Pourtant, à la sortie du camp, j'ai trouvé une poupée. Celle-ci m'a interpellée car je trouve qu'elle n'est pas dans son élément. C'est assez ironique de voir une poupée dans un ancien camp de travail forcé là où le jeu et le bonheur étaient interdits ... ».

Chloé ■■■

**Élève de troisième du collège Jules Verne
Le Mayet de Montagne
Comité de Vichy**

COMITE LOCAL DE DOMERAT - NECROLOGIE

UN de nos derniers résistants de la guerre 1939-1945, adhérent à l'ANACR, nous a quittés en novembre dernier.

Jean Reuge était né le 16 août 1922.

Il suit ses parents à Bort les Orgues où il poursuit sa scolarité. Il obtient un CAP puis un B I. Ensuite, il intègre l'école de l'Air à Rochefort sur Mer d'où il sort breveté mécanicien avion.

Il est affecté à Romilly sur Seine à la base aérienne qu'il quitte à la débâcle de l'armée.

Il retourne à Bort les Orgues et prend une part active avec ses camarades et son père à l'AS de Haute Corrèze. Puis il est requis à la manufacture d'armes de Tulle qu'il quittera la veille de l'arrivée des Allemands qui procéderont aux



tragiques pendaisons. Son camarade de chambre n'ayant pas voulu fuir, sera pendu.

Le 13 août 44, une attaque par l'AS FTP est décidée contre la garnison allemande d'Ussel par le commandant Duret qui pratique la tactique de l'escargot (Attaque par petits groupes tournant autour de l'ennemi en se rapprochant du centre). Jean Reuge sergent, commandant le 4^{ème} groupe de la 1^{ère} section de la 4^{ème} compagnie, se trouve face à 7 Allemands en patrouille. Jean donne l'ordre à son tireur FM de faire feu.

Résultat : 1 mort et 3 blessés côté allemand. Le 4^{ème} groupe se retire.

Après plusieurs combats par l'AS FTP dans Ussel, les Allemands capitulent le 16 août 44. Ussel est libéré.

Jean faisait partie de ceux qui n'acceptaient pas la défaite.

Nous adressons à toute sa famille nos sincères condoléances.

**Daniel COSTA ■■■
Comité Local de Domérat**

A propos de mémoire.

Date	Nation	Département	Unité	Macr	Mission
06-02-1945	Etats-Unis	Allier	HeadQuarttrs/15eAF/Méditerranée	15826	
Localisation	Charnant - Cne de Châtel-Montagne (1,6 km NO)				
Circonstances	Défaillance mécanique - Crash vers 14h30				
Commentaires	La plaque de Châtel-Montagne est erronée - Seuls le Brig/G Eaton et le Lt Faflik font partie de cet avion - Les autres membres mentionnés font partie de 2 B-17 entrés en collision le même jour au-dessus de la Moselle: 2Lt Baland et S/Sgt Horton sur le 43-38699 et 2Lt Leonard ainsi que Cpl Mannies sur le 43-38167				
Sources	Aerosteles / Footnote NARA / ABMC / FindAGrave / André Auger / Michel Coste / Philippe Morini				
Devin Modif	21/12/2014*Modif comment av/*Ajout 4 liens.inhum - 10/01/2015*Ajout lien				

A l'ANACR, nous évoquons souvent le devoir de mémoire ou le travail de mémoire. Les deux expressions sont à la fois synonymes et différentes et ne posent généralement pas problème si on en reste là. Mais si l'on observe les commémorations, on constate qu'elles se réduisent trop souvent à des automatismes de cérémonial ou/et qu'elles oublient parfois même la raison de la cérémonie.

Deux exemples dans notre département.

A BILLY, le 26 août 1944, le dernier jour de l'occupation locale, au lieudit La Croix de l'Orme, route de Moulins, six cadavres sont découverts dans une tranchée, corps torturés et abandonnés par les SS qui cantonnaient dans le château voisin. Il s'agit d'un civil allemand, de quatre membres de la Garde personnelle du chef de l'Etat français⁽¹⁾ et d'un militaire de l'armée de l'air française. Leurs identités sont connues depuis le premier jour par les registres de l'état civil à la mairie de Billy. Mais la stèle érigée sur les lieux du crime ne fournit que cinq noms : celui du civil n'y figure pas alors que les six cadavres ont été trouvés le même jour dans la même tranchée.

Pourquoi cet ostracisme ?

Bien des prétextes ont été avancés: la nationalité, le manque d'informations sur la vie du civil, etc. Un volumineux rapport⁽²⁾ de la brigade de gendarmerie de Saint-Germain-des-Fossés - dont nous possédons l'intégralité depuis peu - s'accompagne de nombreux témoignages locaux dont le plus édifiant est celui d'un ingénieur de Billy, employeur du civil, qui cite la date du premier contrat de travail qu'il a conclu avec l'étranger, à savoir le 17 avril 1934. 1934 ! Hitler est chancelier depuis le 30 janvier 1933. Voilà qui complète officiellement nos informations antérieures : le civil allemand avait dû fuir le régime fasciste de son pays pour échapper au camp de concentration. Ses dix dernières années passées en France, puis en Espagne avec les Républicains espagnols, à nouveau en France dans l'armée française, enfin dans la dernière période à Billy même, tout près des lieux sinistres, confirment ce qu'on pouvait présumer. **Alors faut-il garder le silence sur ces réalités ou en tirer les conclusions ?**

Autre exemple : CHATEL-MONTAGNE.

Nous avons déjà relaté ici le crash survenu le 6 février 1945 à Chatel-Montagne ; le département était libéré

mais pas encore toute la France.

Un bombardier militaire américain de type B25 appartenant à la 15^{ème} Air Force Méditerranée, volant seul, s'écrase dans le bois de Charnant près du bourg de Chatel-Montagne. Les six membres de l'équipage sont tués, difficiles ou impossibles à identifier, indique le jour-même du crash le rapport du sous-préfet de l'époque. Les corps sont déposés à la mairie pour un jour ou deux, puis prennent une direction inconnue. Une liste de victimes sera affichée sur un support mobile sur les lieux de l'accident quasi inaccessibles. Sur la place du village, une stèle anonyme plus récente rappelle l'événement en une dizaine de mots. Elle a été le lieu d'une commémoration avec des personnalités américaines et françaises devant des militaires français. Des discours sans aucune précision ont été prononcés ; peut-il en être autrement ?

Plus récemment, les autorités US ont fait connaître que la liste de Charnant (3) était « erronée », en avançant la simultanéité d'une collision aérienne interaméricaine sur le front de Moselle alors en grande activité et du crash de Chatel-Montagne. En l'état actuel de nos informations, nous n'avons pas la possibilité d'accepter ou non cette assertion.

Dans les deux exemples précédents, on constate pour le premier la certitude historique des faits mais une volonté d'oublier celui qui n'est pas le moindre. Dans le second, la faible connaissance de la réalité est patente et on sent aussi une volonté de faire le silence. En fin de compte, on voit que la mémoire de la Résistance se présente à nous comme un DEVOIR et comme un TRAVAIL patient de recherches et de recoupements.

Même après 70 ans, il n'est pas trop tard pour agir.

André SEREZAT ■■■
Comité local Saint-Pourçain

NOTES

(1) Pétaïn ayant été emmené par les Allemands une semaine plus tôt, de Vichy en Allemagne, sa garde personnelle est devenue alors sans objet.

2) Rapport de 10 pages commencé le 26 août 1944 et clos le 1er septembre suivant. (Source : Archives départementales du Puy-de-Dôme)

(3) Extrait de la fiche du crash de Chatel-Montagne : la case Mission (en haut et à droite) est restée vierge alors que le renseignement est évidemment le mieux à la portée de l'Etat-Major.

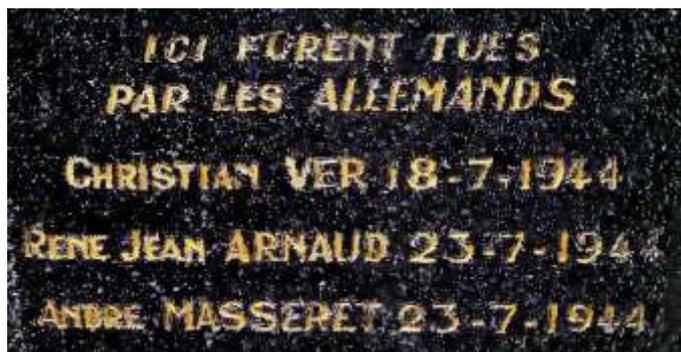
Stèle de Vicq : trois FTP du camp Chauvet tués en juillet 1944

résistants armés, assurément dans la soirée.

Le 18 juillet 1944 vers midi, une patrouille allemande est attaquée à proximité de la scierie de Chamboirat sur la commune d'Ebreuil. Les Allemands en alerte tuent par erreur un ouvrier agricole qui traversait la route : Pavel MINAR. A proximité, au champ des Tarouches, le corps d'un FTP du camp Chauvet sera trouvé le lendemain : celui d'Albert PHILIPPON dit « Quard » âgé de 29 ans. Il aurait été tué vers 17 heures d'après l'état-civil. Il semble qu'il ait été tué lors d'une opération du camp Chauvet menée avec 22 hommes et qui aboutit à la capture de l'Orberwachtmeister TURKER du bataillon de Feldgendarmarie de St-Pourçain/Gannat qui sera délivré par les allemands le 23 juillet 1944 au camp Dionnet dans le bois de Veauce.

Le camp Chauvet envoie une patrouille de trois FTP en vélo en direction d'Ebreuil pour une liaison, mais plus sûrement suite aux faits de l'après-midi. Vers 19 heures, sur la route de Vicq à Ebreuil, alors qu'ils se trouvent dans un champ de luzerne en contrebas de la route, ils aperçoivent une colonne d'une dizaine de camions de la Feldgendarmarie de Gannat commandée par le major KUHN se dirigeant vers Vicq. Les FTP jettent leurs bicyclettes et s'enfuient vers la rivière en contrebas tandis que les Allemands ouvrent le feu. Ces derniers blessent un premier FTP qui se rend : René LANGLOIS dit « Albert » ou « Sioux » âgé de 19 ans. Un deuxième, Christian VER dit « Deyn », âgé de 19 ans également, est atteint et tombe près du ruisseau de la Veauce à 400 mètres de la route. Le troisième réussit à s'enfuir par le ruisseau. Christian VER est rejoint par le commandant allemand et une dizaine de ses hommes qui s'acharnent sur lui à coups de crosse de fusil avant de lui envoyer une rafale de mitraillette dans le corps.

Le commandant revient ensuite avec un interprète vers René LANGLOIS et lui pose des questions auxquelles il ne répond pas. A chaque question les Allemands lui donnent des coups de crosses, et ceci jusqu'à ce qu'il soit complètement inerte. Les Allemands le portèrent jusqu'à un noyer en bordure de la route. Le commandant de la formation lui logea lui-même deux balles dans la tête et deux dans la poitrine. Les corps des deux martyrs seront enlevés par la suite par quatre



Le 23 juillet vers 10 heures, suite à l'attaque des camps Chauvet et Dionnet (faits qui mériteraient un récit extrêmement détaillé), un jeune FTP âgé d'environ 28 ans et identifié à tort comme étant André MASSERET, s'enfuit en direction de Vicq. Au lieu-dit la Pierre St-Denis situé au nord-est de Vicq, il est interpellé par un guetteur allemand. Le FTP se sert de son pistolet et s'enfuit en courant. L'allemand riposte et l'abat.

Une plaque sera érigée sur la route entre Ebreuil et Vicq en souvenir de ces trois FTP tués sur la commune de Vicq. Par erreur, René Jean Arnaud LANGLOIS, tué le 18 juillet, est inscrit sur la stèle comme étant René ARNAUD tué le 23 juillet. Un hommage est rendu chaque année à ces trois jeunes FTP morts pour la France.

Il faut indiquer qu'aucune stèle n'a été érigée en hommage à Albert PHILIPPON. René LANGLOIS, Albert PHILIPPON et Christian VER étaient tous trois originaires de Montluçon où ils seront inhumés le 25 septembre 1944.

Henri-Ferréol BILLY ■■■
Comité Local Chantelle Bellesnaves Gannat

Sources :

- Cote 908 W 51, archives départementales du Puy-de-Dôme
- "Camp Jean Chauvet", sous-cote 13P3-5, Service Historique de la Défense, château de Vincennes
- Dossier 21P171235, "Christian VER", Service Historique de la Défense, Caen
- État civil d'Ebreuil et de Vicq
- Le Centre Républicain, n° des 25 et 26 septembre 1944
- Le Couérail, Hors série n°5 avril 2004 et n°17, avril 2010.

BERTHOMIER
BB
*** BOURDOIS**

4 TAXIS
Issues Distances
06 78 09 39 19

2 Ambulances
VSL
04 70 45 44 86

GRAND MOYENNEUR
ISSUES DE LA PAYSANNE

23 route de Saulcet - 03500 ST POURÇAIN SUR STIOULE

LES VIGNERONS DE

Saint-Pourçain

3 rue de la Ronde - 03500 ST POURÇAIN SUR STIOULE
04 70 45 42 82 - www.vignerons-saintpourcain.com

BLANC- ROUGE - ROSÉ

Ouvert tous les jours de mai à septembre
Vente au détail
Dégustation gratuite

La Résistance en exposition

VOILA quelques années, le Comité Local Meillard - Le Montet de l'Association Nationale des Anciens Combattants et ami(e)s de la Résistance (ANACR) s'est lancé dans un vaste projet de mise en valeur de son patrimoine mémoriel et de l'histoire locale. Parmi tous les travaux envisagés, le comité a réalisé une exposition de 20 posters.

Cette exposition, intitulée « Terre de Résistance », traite des différents lieux et personnes qui ont marqué la Résistance en bocage bourbonnais. Loin de se vouloir une encyclopédie sur la Résistance en bocage bourbonnais, elle se veut un outil de compréhension de l'histoire locale, et, à travers cette histoire locale, de l'Histoire de la Résistance. Cet outil, présenté en public lors d'un certain nombre d'évènements et de commémorations, se veut notamment utile au monde scolaire. Il a déjà été utilisé avec des élèves de Cours Moyen et de collège (Troisième). Depuis quelques semaines, il est proposé gratuitement à tous les établissements scolaires qui souhaitent l'accueillir.

Il est possible, avec les différents sujets traités, d'avoir un aperçu général de ce qu'a été la Résistance, mais surtout de donner des images concrètes de cette Résistance.

- La destruction du pont de Châtel-de-Neuvre permet de voir ce qu'ont été les incidences des combats de 1939 sur notre territoire et donc d'aborder l'avancée allemande et les difficultés françaises à l'enrayer.
- L'histoire de Georges Gavelle offre, à travers l'histoire de ce jeune ouvrier montluçonnais, des explications sur la Résistance intérieure à ses débuts.
- Le camp Hoche est un bon exemple de ce que furent les premiers maquis. Installé au printemps 1943 à l'initiative du « groupe armé Montluçon-Ville » et regroupant une cinquantaine d'hommes, notamment

réfractaires au STO, le camp Hoche compte à son actif une cinquantaine d'actions en 4 mois.

- Les posters sur le maquis Danièle Casanova permettent d'étudier ce qu'a été un maquis en 1944 ; maquis plus nombreux, mieux organisé, mieux armé, plus actif, etc.
- Les destins de Lucienne Depresle et Gilbert Bidet, accompagnés d'un panneau expliquant plus généralement la déportation donnent la

possibilité de traiter la question de la déportation des résistants.

- Les histoires de Louis Lanusse, Robert Riothon et André Hubschwerlin traitent de la répression dont étaient victimes les résistants.
- L'attaque de la ferme de Villars aborde une nouvelle forme de maquis et la volonté des forces vichystes et de l'occupant de détruire la Résistance.
- Le sabotage du tunnel des Cerisiers et l'embuscade du Rocher Noir sont deux exemples d'action des maquis.

Tous ces éléments permettent donc de comprendre ce qu'a été la Résistance et ceux qui l'ont faite. Il est possible d'aborder les différentes formes de la Résistance (de la diffusion de tracts à la lutte armée) et l'évolution qu'elle a connue entre 1940 et 1944. La comparaison notamment du camp Hoche et du maquis Casanova éclaire cette évolution. Les histoires de ces femmes et ces hommes sont des éléments de compréhension de ceux qui ont fait la Résistance. La diversité de leur parcours, de leur engagement, mais aussi de leurs difficultés est ainsi illustrée à travers cette exposition. Enfin, sont abordées

les questions de la délation, de la répression et de la déportation.

Les deux derniers panneaux, s'appuyant sur le monument aux morts pacifiste de Rocles et sur les figures d'Ernest Montusès et de Pierre Brizon peuvent servir de point de départ à une réflexion plus globale sur la guerre et surtout la paix.



Mickaël LAURENT ■■■
Comité Local Meillard-Le Montet

C'EST avec une intense émotion que l'Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance (ANACR) a pris connaissance de l'odieux attentat criminel perpétré contre le journal «Charlie Hebdo» et, s'inclinant devant celles et ceux qui en ont été victimes, le condamne vigoureusement.

Lorsqu'ils rédigèrent le Programme du Conseil National de la Résistance, les Résistants y consacrèrent un paragraphe à la liberté de la Presse, cette liberté reste une valeur fragile et menacée.

Un écrit, un dessin, une déclaration peuvent –

telle l'apologie du racisme et du fascisme – tomber sous le coup de la Loi, cela ne saurait en aucun cas justifier le meurtre ou le massacre.

Les journalistes de Charlie Hebdo, avec leur sensibilité propre, se situaient elles et eux dans le camp de la liberté, de la démocratie, ces valeurs pour lesquelles se levèrent et souvent donnèrent leur vie les Résistants.

Nous nous associons pleinement à l'hommage qui leur est rendu.

ANACR – Paris le 8 janvier 2015 ■■■

HOMMAGE AUX FUSILLES DE VINGRE



LORS des premiers mois de la première guerre mondiale, le commandement de la troupe se fait par la contrainte. Plusieurs soldats furent exécutés pour refus d'obéissance, abandon de poste devant l'ennemi ou pour l'exemple. Parmi eux, Jean Quinault, Pierre Gay et Claude Pettelet, originaires du département de l'Allier. Le 4 décembre 1914, ils sont fusillés à Vingré dans l'Aisne, avec trois de leurs camarades..

Rappelons les faits à l'origine de cette exécution. Le 27 novembre 1914, dans le secteur nord-ouest de Vingré dans l'Aisne, les Allemands pénètrent dans une tranchée de première ligne, à la tombée de la nuit. L'attaque surprend les hommes et le sous-lieutenant Paulaud donne l'ordre à la section de se replier dans une autre tranchée distante d'une cinquantaine de mètres. Le lieutenant Paupier, qui commande la tranchée de résistance, ordonne alors aux hommes de reprendre leurs positions immédiatement, ce qu'ils font. L'incident n'aura duré que quelques minutes. Que leur reproche-t-on ? Un manque de vigilance et un flottement dans la surveillance mais cela ne relève pas des conseils de guerres spéciaux, sachant que les hommes de la 19^{ème} compagnie du 298^{ème} régiment d'infanterie ont obéi aux ordres de repli du sous-lieutenant Paulaud. L'affaire s'emballe lorsque l'officier, commandant la section, rédige son rapport et explique « qu'il dut user de toute son autorité, appuyée par celle du lieutenant Paupier,

commandant de compagnie, pour faire remonter les hommes et occuper la tranchée. À l'état-major du 298^{ème}, l'occasion de faire un exemple au reste de la troupe est saisie ; le général de Villaret, commandant le 7^{ème} corps d'armée, fait traduire 24 soldats devant le conseil de guerre sous l'inculpation d'abandon de poste devant l'ennemi... Six sont condamnés à mort et exécutés le 4 décembre, les dix-huit autres soldats sont acquittés mais le général de Villaret n'en reste pas là. Il leur inflige une punition de 60 jours de prison et fait en sorte que cet évènement soit connu du reste la troupe.



Par arrêt rendu le 18 février 1921, la Cour de Cassation réhabilita les six fusillés de Vingré.

Deux cérémonies ont eu lieu dans l'Allier pour rendre hommage à ces soldats. Le samedi 8 Décembre à Rocles à l'appel de la « Libre pensée » en présence de nombreux porte-drapeaux et d'élus dont Marie-Françoise Lacarin, conseillère générale, du Montet Guy Chambefort, député, Jacky Laplume, Président départemental de l'ANACR, René Merle, secrétaire départemental de l'ARAC, et le Jeudi 4 Décembre à Tréteau à l'initiative de l'ARAC avec participation du Comité ANACR de St Pourçain organisée par la municipalité.

Christian BERTRAND ■■■
Comité local Saint-Pourçain -
Montmarault

27 Mars : conférence à Chantelle

- le comité local ANACR Chantelle-Bellenaves-Gannat en partenariat avec L'association des amis du Pays Chantellois propose une conférence de M Henri-Ferréol BILLY sur les maquis FTP Chauvet et Dionnet, et plus particulièrement sur l'attaque du 23 juillet 1944.

Salle des fêtes Chardonnet à 20 h 30.

26 Avril : Journée de la déportation

- Lafeline
- Buxières les Mines : Cérémonie du Souvenir en hommage à Henri Pontet, Déporté (Exposition samedi, dimanche & lundi où sera associée la mémoire de Robert Fallut, enfant de Buxières les Mines - Samedi 25 à 18 heures avec « Les Mots qui Réveillent » lectures sur la montée du fascisme). L'ensemble est organisé par la Municipalité avec le concours d'associations locales et de l'ANACR.

10 Mai

- Commémoration Camp Hoche Meillard

11 mai

- Journée des collégiens (Les Champs - Meillard)

27 Mai : Journée Nationale de la Résistance

- St-Pourçain (participation des élèves de Blaise de Vigenère)
- Cressanges (18 h 30)- Exposition « Terre de Résistance » installée du 27 au 31 mai.
- Saint-Plaisir - Bouillole
- Veauce (18 h 30)
- Cusset

19 juillet

- Périple de la mémoire & Commémoration Camp Danièle Casanova Cressanges (17 h) & Besson (17 h 30).

19 ou 26 juillet

- Monts de la Madeleine - en liaison Comité de CHATEL-MONTAGNE

8 Août

- Initiative de l'ANACR avec la Municipalité de Saint Plaisir en hommage aux Victimes des combats de Bouillole.

27 Août

- Hommage à Pierre Grimouille organisé par la Municipalité d'Ygrande et l'ANACR

29 Août

- Cérémonie Stèle Georges Billy à Bayet
- Rassemblement en hommage aux Résistants tués à Magnette organisé par l'ANACR et les CATM avec les concours des Municipalités de Audes et de Reugny.

30 Août

- 1 Fusillé - Comité local de JALIGNY
- Cérémonie Stèle des Fusillés de Mont-Journal
- Cérémonies du Souvenir organisée par les Municipalités de Bourbon l'Archambault et Buxières les Mines, en hommage à Messieurs Copet, Marchand et aux victimes de l'immeuble Quillet avec l'ANACR et l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

6 septembre

- Les Bois-Noirs, en liaison avec le Comité de LAVOINE

13 septembre

- Sortie mémoire Meillard Le Montet
- Hommage aux 11 Fusillés de la Goutte Grandval - St. YORRE.

AUX CORRESPONDANTS



RESISTANCE ALLIER

TRIMESTRIEL – 1^{er} TRIMESTRE 2015 - N° 64 – Mars 2015

Editeur : Comité Départemental de l'Allier ANACR - rue du Carvert - 03500 Saint-Pourçain sur Sioule

Abonnez-vous, faites abonner des amis à « Résistance-Allier », adressez votre chèque établi à l'ordre de l'ANACR (10 € par abonnement) à Christian BERTRAND - 22 Route de Montord - 03500 ST-POURCAIN / SIOULE.

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : _____

Chers lecteurs,

Pensez à transmettre par courrier au directeur de publication à la rédaction de votre journal les informations, dates de vos manifestations, initiatives et événements divers, témoignages ainsi que les illustrations et photos qui s'y rapportent.

Pensez également à signaler à la rédaction de votre journal les éventuelles erreurs d'adresses postales. Merci.

Directeur de publication :

Jacky LAPLUME

18, rue du Cimetière - 03440 BUXIERES LES MINES

Secrétaires de Rédaction

Frédéric BLANC

7 rue des Carons - 03220 LURCY-LEVIS

Daniel LEVIEUX

8 route du Cheval Blanc - 03240 TRONGET

dlevieux@wanadoo.fr

N° CPPAP 0916 A 05388

Validité jusqu'au 30/09/2016

IMPRIMERIE :

**« à vos marques communication SARL »
03500 SAULCET**

